

SNJ Flash

numéro 3 – 22 mars 2002

Les CDD : halte aux injustices !

Les CDD se multiplient dans les rédactions. Le SNJ s'en est fait l'écho récemment dans un tract. Leurs contrats sont modifiés. Pour une semaine, ils signent un contrat de 5 jours. Même s'ils sont payés sur 7 jours, ils y perdent sur les congés payés et sur le 13^{ème} mois, décomptés sur 5 jours. Même chose pour le rythme en 5/5. En outre, on trouve dans le réseau des CDD ayant signé depuis plusieurs années plus de cent contrats, quasiment d'affilée. Le SNJ a signalé cette situation -illégal- à l'Inspection du Travail. Ses DP parisiens doivent rencontrer à ce sujet la DRH. Affaire à suivre ...

France Bleu TdP : des soirées élections à l'œil et aux frais de la princesse ...

France BLEU Tête de Pont s'apprête à organiser une soirée élection "spéciale Présidentielles" sur l'antenne nationale, avec reprise quasi-intégrale dans les locales. L'idée peut paraître excellente, sauf que, dans les faits, cette opération incomberait humainement et financièrement aux locales ! ... Des journalistes et rédac-chefs monteraient à PARIS, avec éventuellement des politologues locaux pour assurer l'antenne ! et ceux-ci ne seraient pas remplacés dans leurs locales respectives. Ce qui est inacceptable alors que les effectifs devront tourner à plein pour les matinales. Hors de question aussi d'amputer le budget des stations, sachant qu'une enveloppe est prévue sur le budget 2002 ajusté pour faire face à des opérations exceptionnelles, (JO, Coupe du Monde, élections, etc ...) (dixit JM. Cavada/C. Norek au cours du CCE de décembre).

Melun, c'est fini. Paris, ça recommence

Pas de fermeture confirmée ... mais pas la peine de préparer ou d'imaginer une grille de rentrée. Pas de fermeture, non, non, mais il n'y aura "aucune suppression d'emploi". C'est ce qui a été rapporté à Melun où l'inquiétude va grandissante. Ça veut tout dire ! Si l'on ajoute qu'il y a un projet de radio parisienne avec des journaux spécifiques au quart et à moins le quart (décidément une marotte dangereuse), une sorte de radio Bobo, de Radio 7 de l'An 2002, on comprend qu'il faille redé-plo-yer (que devient Fip Paris, par exemple). Le CCE d'avril devrait apporter quelques informations.

Numérique

Une situation aberrante à France Inter.

Le retard accumulé est considérable, et fait clairement apparaître cette rédaction comme la dernière roue du carrosse. Les choix ne sont toujours pas arrêtés, le calendrier sans cesse repoussé. Il n'est déjà plus question de 2002, mais de 2003 voire 2004. Pourquoi pas 2005 ? Seules des expérimentations parcellaires semblent devoir être lancées, par exemple sur la mise en œuvre du système Open Media au cours des prochaines semaines. On s'oriente donc vers une entrée de France Inter dans le numérique par petites touches isolées, et à la vitesse d'un escargot, là où, chacun le sait, il faut un basculement complet avec un changement simultané de matériel, de studios et de locaux. C'est la conséquence de l'attentisme de la direction et d'une certaine "guerre des chefs" sur le sujet. Et c'est gravement préjudiciable pour France Inter. Il faut changer de stratégie et passer à la vitesse supérieure. **Maintenant.**

Succès du SNJ aux élections DP en Rhône-Alpes et en Midi-Pyrénées ... où il conserve Grenoble, Chambéry et gagne Clermont. Il remporte aussi les sièges de Perpignan et Nîmes.

L'Info locale sur France-Bleu : c'est l'intox !

La vigilance reste de mise quant aux possibles modifications de grille-info dans les stations. Ce qui est arrivé dans une locale est à ce titre édifiant. Le dirlo a annoncé avoir écouté l'antenne de Poitiers en la trouvant très bien (reprise à l'heure des journaux nationaux de la Tête de Pont, des journaux locaux seulement au quart et à moins le quart ...). Manque de chance, il l'a dit ... une semaine avant que Poitiers ne démarre sa nouvelle grille. C'a en dit long sur l'intox diffusée du haut en bas du réseau.

France Bleu Pays Basque : comme ailleurs, du bilinguisme au rabais

Au Pays basque, la création d'une "mini station" à Saint-Jean Pied de Port avait été annoncée par Patrick Pépin comme étant la solution au manque chronique de présence de langue basque à l'antenne. Un décrochage local était prévu tout comme des embauches. Cette solution "bouche trou" ne convenait à personne et servait seulement à se (Direction) donner bonne conscience. Après des études poussées, sondages et autres plans sur la comète, le verdict est tombé : "on ne fera rien pour le moment, on lève le pied". Difficile de lever un pied qui n'a jamais, depuis plus de 20 ans, été enfoncé en faveur de la langue basque. Le SNJ rappelle simplement que son assemblée générale 2002 a souligné que "à Bayonne, Quimper, Bastia et Strasbourg, les rédactions bilingues ne pourront fonctionner en dessous du seuil de 4 journalistes". Qu'on se le dise !

Décrochage intégral

A Marseille, comme à Lyon, Lille ou Toulouse, les décrochages locaux sur l'antenne de France Info ont été automatisés. C'est-à-dire que le poste de technicien qui y était affecté a été supprimé. La qualité aussi. Ce décrochage se déclenche de temps en temps, et quand il se déclenche, la voix du journaliste se mélange à celle du présentateur qui officie sur l'antenne nationale. D'ici à ce qu'on fasse des économies d'auditeurs ...

Prochain rendez-vous avec **SNJ**
Flash ... vous en rêvez déjà.

France Bleu Lorraine Nord ... Tout arrive !

C'est presque le luxe, dans le loft de 80 m² ! Le studio a été recâblé, une nouvelle console installée. 2 nouveaux téléphones pour la station et un Nagra numérique. Ouf ! Après un an passé dans des conditions ubuesques, la mobilisation des salariés et le préavis de grève fin janvier ont finalement débloqué les choses. Globalement, les engagements écrits ont été tenus. Outre le nouveau studio, la rédaction est maintenant équipée d'Open Média, ce qui permet enfin d'avoir un vrai fil AFP. Seul souci, le système transite par Paris, alors on vous laisse imaginer le temps de réponse excessivement long ! Enfin, dernier détail, mais qui au quotidien nous fait la vie plus douce : un point d'eau chaude a été installé !

Evreux : petite sœur de Metz ?

Ils ne sont pas 13 dans un F4 de 80 m², mais 2 dans un aquarium de 7 par 4. Le loft d'Evreux, ouvert le 1er juillet 2001, se veut plus intime. "Locaux provisoires !" : la micro-locale, définitive et numérique, synonyme de décrochage, ouvrira, promis, en janvier 2002, 200 mètres plus loin dans la rue. Depuis, le petit bocal est toujours là, le gros projet reporté à septembre, puis octobre. D'ailleurs les travaux n'ont même pas commencé. Pendant ce temps-là, on bricole : les premières semaines avec un seul Nagra pour deux, "l'autre n'aura qu'à faire du KB". Obligation, quand on enregistre des papiers, de décrocher les téléphones en priant pour qu'une moto ou les pompiers ne passent pas dans la rue. Huit mois de négo pour obtenir UN journal de presse nationale, (une question DP a enfin permis d'avoir un Libé), pas d'AFP, "pour quoi faire?", pas d'Intranet, "trop cher", des téléphones de récup' qui tombent en panne, "qu'ils prennent leur portable", et puis c'est du détail, pas de pendule avec les petits points rouges qui défilent (l'heure, finalement, c'est pas si important). Une seule réponse, toujours prête : "on n'investit pas dans des locaux provisoires". Bientôt, il faudra peut-être se munir de palmes pour aller aux WC (fuite d'eau récurrente) mais également demander un casque de chantier. Une partie du plafond du couloir attenant à la radio s'est effondré il y a 3 mois ... les gravats attendent toujours, le reste du plafond suivra peut-être, mais le directeur est rassuré : "C'est un couloir auquel on a accès, mais ça va, ça ne dépend pas de nous". Comme le reste ?

Lyon : du neuf, à moitié ...

Des locaux flambants neufs avec le numérique qui a fait son arrivée ... Fort bien et tout le monde s'en est réjoui. Sauf qu'au bout de 3 mois, les personnels ne disposent toujours pas des Nagras adéquats: montage et diffusion se font en numérique, pas l'enregistrement, allez comprendre. Il manque des lecteurs de carte flash, et l'écoute des radios du groupe est impossible sur l'intranet. En outre, le studio est sous-équipé (pas de haut-parleur ...), la rédaction est quasiment dans un couloir (les possibilités d'amélioration existent) ... Une A.G. est prévue.

... Et Marseille : du neuf et du vieux

Bureau de Marseille encore. On dispose de Nagras numériques. Formidable. Mais le KB est analogique en attendant le déménagement. Entre la sortie KB et l'entrée Nagra pas de cordons. On enregistre donc les sons téléphone en collant le micro du Nagra moderne sur le haut parleur du haut parleur du KB finissant.